

Nancy en Barrois, 9 Mars 65



Cher vieux frère

Excuse moi de t'écrire au crayon mais il faudra absolument que je t'envoie quelque chose aujourd'hui et je n'ai pas d'encre sous la main. Un peu plus tard ce sera le message que je vous détaillerai bientôt, mais les amis de Paris, je vous dirai tout aussi de te voir finissi dans le silence nimbé d'un cercle prolongé et festant. Sur l'occasion d'un jour de liberté qui m'era offert pour te faire d'agréer, mon vieux Jaguer, etc. etc.

J'ai emménagé hier dans un appartement que j'ai découvert, avec l'aide intéressée des régulants, mais demain éligible, bureaucratiques à trois heures de l'île, dans un coin qui me fait assez mal. Mais je le pris de croire que jusqu'à ce jour, la recherche de ce logis et mon travail du journal ne me ont pas laissé une seconde pour l'écrire. La dernière lettre que tu m'as envoyée a été lue une fois de vent et aujourd'hui où je vous écris, je retire, je me désagrégois dans ma précipitation ^{Archives Édouard et Simone Jaguer} et je suis pas gâté dans le faire une intervention auprès de Roger du Nord ou de D... Je vous prie !

Jusqu'à ce que j'aillle vaincre un idiot, comme un débile, avec ce que j'étais ^{PIAG SE} un impressionnant tas de safranées, appartenant tout à Rameau à un journal, dans lequel j'avais à faire la matière de plusieurs centaines d'affaires, en général assez peu intéressantes. Mais aujourd'hui j'aurai à faire à faire ce je suis commencé à envisager un travail beaucoup plus intelligent...

D'une part, ~~je~~ ^{je} aide de 3 martyrs et d'une femme, logois tout le courrier du journal, mets de côté les lettres importantes, et on à résoudre ou à faire réécrire les questions qu'ils posent, à appeler ou à lancer quelqu'un armé de pied en cap dans les affaires qui elles bouleversent.

D'autre part, je reçois tous le courrier de Rameau, y réponds (8 fois sur 10 interventions auprès des ministres ou des préfets) et m'occupe de toutes les affaires soulevées. C'est la tâche d'un bras de fer que de faire quotidiennement la très grande misère et y supporter cette partie de responsabilité folâtre. Je signe en effet toutes mes lettres avec la signature de Rameau et je t'avoue que tout ce temps à deux heures, je m'approche du seuil de la mort hebdomadaire que j'ai avec Rameau qui est à Paris toute la veille de la semaine, je m'attends toujours un peu à me voir reprocher une faute folâtre, une certaine tötigkeit ou un fait par quel conque le fait que jusqu'à ce jour rien de tel ne se soit encore produit au rassem à Paris.

Enfin, dans la vaste matière de ces 2 courriers, je suis les éléments soit d'enquêtes qui paraissent dans les journaux, soit d'interventions de Rameau ~~qui sont~~ ^{qui sont} dans les journaux, soit dans ces mêmes affaires ou d'autres, concernées à l'Assemblée lorsqu'il y a affaires.

de havane me plait et j'y passe à peu de choses près tout mon temps. Je n'ai pas lu un seul livre depuis que j'en quitté le Secours, pas écrit une seule ligne qui ne soit pas destinée à quelqu'un d'autre et sans délai sur le simple ou à ramener les bonnes habitudes. J'en ne reviendrai plus. Je m'étais inscrit au Faubourg pour une déclasse d'Elève Supérieur de Philo sur le sujet "Psychologie et Société" et je ne me suis jamais senti aussi loin d'autant sujet. J'auto-fou, en plein milieu d'une fourmilière de travail sans une seconde de repos je suis tombé dans une librairie sur la No des Lathus d'Art consacrée à l'Objet. Rien de photographies, d'objets comme nous les aimions, comme nous les aimons, l'ce que je ne m'étais pas arrivé depuis libre tous à fait caractéristique. La poésie me fait l'effet d'un alcool que je n'aurais pas l'habileté de supporter et qui me faisait bouleverser de hotois en hotois sur toutes les routes, deviennes trop étoiles, bousculant tous ceux qui marchent à mes côtés, ces embarras, ces forces à me surveiller du coin de l'œil. J'ai honte de l'écrire et je l'écris. Je n'arrive en plein révoltement. J'ai ~~peur~~ ~~peur~~ pour combattre. Je connais des gens qui rient de Picasso, sous l'œil de la mort il n'ost de communiquer que la volonté d'être, qui parlent (quand on les y amène) de l'amour libé comme on parle d'un péché, de l'amour libé comme d'un vice - et je leur fais confiance. J'ai arrivé à aimer et à haïr ces mêmes choses dans le même instant - ce que j'ai fait de plus grand dans ma vie, je le fais comme si je le faisais par force. Je ne demande où je vais chercher mon entraînement d'écrire, d'avoir des amis, ^{Archives Édouard et Simone Jaguemont} à régénérer le groupe que tiens au ventre. Mais je ne sais ce que tu fais, où est ^{Archives Édouard et Simone Jaguemont} le parti, ce que pense Boquen et - Tu ne sauras pas plus deviné un être ^{qui} fait que je ne savais pas l'esprit certain militant. Je dis négligé que nous fêterons des événements de la ~~guerre~~ ^{révolution}

l'homme à la fois de pensée et d'action que j'aurais été ne peut manquer d'être écartelé dans un monde où pensée et action, désir et réalité ne se combinent qu'difficilement - Je suis sûr que nous sommes quelques uns à essayer ainsi de joindre ces deux bouts, pris dans l'état d'une nature complète. Il y a tout un problème à poser, à poser aux yeux même de ceux que nous aimons, et plus, à l'oublier - que ne reformerons nous un groupe aux idées larges, portant sur la plan de la coordination de l'esprit la ~~plus~~ politique d'union de cette partie ? Nous sommes quelques uns à suffisamment nous ressembler pour que, même au sein de toute la communauté des intellectuels révolutionnaires, ~~qui~~, on nous reconnaisse comme des frères. Je crois que nous étions deux et même quelques uns à appeler quelque chose que nous, nous ne ferions pas être par grande chose à laisser perdre, mais que nous n'avons pas le droit, en tant que révolutionnaires, de laisser perdre au monde. Il reste à créer le Parti communiste de l'esprit.

As-tu beaucoup changé ? Je ne vois plus jamais d'articles de toi dans Actes -- Es-tu toujours aussi friaud de peinture ? Donne moi de tes nouvelles à l'adresse suivante : 233. Avenue de la République, ~~Harcourt~~ Marçay en Barrois (Nord). On continue à écrire au journal, je n'y vois aucun inconvénient, si tu veux me téléphoner, tu peux appeler dr. l'Huma ou du 44, rue de l'Athénée, en ayant bien soin de dire au standard que tu téléphones pour les besoins du service. Appelle ce N° 391-46 à ville. N° intérieur 85)

je t'en brasse